

Sur le sentier d'

ANTIGONE

Revue de Presse



Agence de

VOYAGES IMAGINAIRES

Cie Philippe Car

PAROLES DE JOURNALISTES



Une mise en scène surréaliste et décalée, un retentissant appel à la révolte.

8ème Art

La compagnie explose les cadres conventionnels. Alchimie originale.

A Nous

Une comédienne bluffante, un discours de résistance intemporel.

Zibeline

On est happé par les péripéties. Un voyage dans le temps que l'on n'est pas prêt d'oublier

La Provence

On reste subjugué, on passe de surprise en surprise.

Holybuzz

Colorée et poétique, vibrante émotion, remarquable justesse.

Corse Matin

Une scénographie astucieuse et intelligente.

Une maestria grandiose entre tragédie grecque et féerie épique.

MarsActu

Une véritable performance artistique.

La Montagne

La mise en scène de Philippe Car mêle l'humour et le merveilleux au tragique.

La Terrasse

Cette Antigone là n'est pas prête de s'effacer des mémoires.

La Provence

Un véritable Ovni.

Holybuzz

Un vrai théâtre humain et généreux !

La Montagne

Une authentique merveille servie par trois fantastiques comédiennes.

La Nouvelle Vie Ouvrière

Philippe Car magnifie l'acte de résistance avec subtilité, fantaisie et féerie.

Ventilo

Antigone porte l'espoir de toutes les jeunes générations qui se retrouvent en elle.

La Provence

Un remarquable travail de comédienne.

Midi Libre



CINÉMA · EN BREF

THÉÂTRE

à l'affiche

MUSIQUE · DANSE · JEUNE PUBLIC · SAISON · ÉVÉNEMENT · FESTIVAL · LIVRES · EXPOSITIONS

VII salle Baptiste Dufeu, au Péage-de-Roussillon, dans le cadre de la programmation 2013-2014 de tec (travail et culture)

Une « Antigone » libre et sublime

C'est drôle, émouvant, féérique, grandiose, épique... mais cela reste une tragédie. Avec « Sur le chemin d'Antigone », l'Agence de voyages imaginaires signe une magnifique adaptation de l'œuvre de Sophocle, pleine de vie et loin de toute convention. Prochainement jouée à La Rampe d'Échirolles, cette pièce nous interroge sur les valeurs qui nous animent et nous poussent à agir, parfois jusqu'à la déraison.

Les textes classiques, c'est parfois long et ennuyeux. Mais l'Agence de voyages imaginaires, dirigée par Philippe CAR, sait avec brio redonner de la couleur et de l'énergie à ces histoires-là. Elle nous invite ainsi à la suivre *Sur le chemin d'Antigone* et à redécouvrir l'œuvre de SOPHOCLE. Portée par l'excellent clown SÉRAPHIN (alias Valérie BOURNET), cette pièce est une immense source de plai-

sir. C'est frais, ludique, joyeux, inventif, malicieux et pourtant, c'est une tragédie!

L'ambiance est immédiatement donnée par l'utilisation de quelques accessoires aussi nécessaires qu'incongrus: un livre, une couronne, un aspirateur, un faux nez, des lunettes... SÉRAPHIN jongle avec pour camper tous les personnages de la pièce: Antigone aussi bien qu'Ismène, Créon ou Hémon. Il le fait avec force et caractère, nous permettant d'identifier aisément chacun d'entre eux et de ne pas nous perdre dans l'intrigue. Il est épaulé de deux comédiennes-musiciennes-manipulatrices (Lucie BOTIVEAU et Marie FAVEREAU), qui prêtent

corps et voix à quelques personnages secondaires, tels que les gardes, et qui font vivre les éléments du décor (le trône, la prison ou encore le divan) pour nous en mettre plein les mirettes. Il y a quelque chose d'époustouflant dans cette représentation.

Nous sommes embarqués dans cette intense aventure humaine, qui creuse en profondeur dans les tourments de l'âme. Aux premiers plans, le combat pour des valeurs et le jeu des sentiments propres à chacun. L'Agence de voyages imaginaires fait de cette tragédie un magnifique acte de résistance dans le rire et dans les larmes.

Prune Vellot

SUR LE CHEMIN D'ANTIGONE

Jeudi 22 janvier, à 20 h,
à La Rampe, à Échirolles.
04 76 40 05 05. De 18 à 21 €.

théâtre



16 JANVIER 2015

124 LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINE

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr

Une éclosion de talents en mars à Circa

l'essentiel

On retrouve ce mois-ci une programmation dense et particulièrement diversifiée: théâtre, cirque, marionnette, clowns, chants. Avec pas moins de six spectacles sur Auch et un à Balma.

Ca commence dès demain avec **Woyzeck [Je n'arrive pas à pleurer]**. En 1823, à Leipzig, un ancien militaire est mis à mort pour le meurtre de son amante. De ce fait divers sordide, Georg Buchner commence une pièce de théâtre, **Woyzeck**. Jean-Pierre Baro reprend l'œuvre inachevée avec son propre vécu ainsi que celui de son père : un Sénégalais, travailleur immigré devenu ouvrier, qui ne pleura jamais devant son fils, qui aujourd'hui se demande pourquoi... (jeudi 5 mars, au Dôme de Gascogne à 21 h, dès 15 ans, 17/13 €).

Une semaine passe et le style change... Entre théâtre, cirque et magie, Loïc Aparad, Johanna Ehlert et Matthieu Siefridt pré-

sente « **Hullu** » un spectacle familial, d'ambiance, brouillant la frontière entre rêve et réalité avec des « marionnettes corporelles saisissantes de vie et de réalisme » comme les décrit Marc Fouillant le directeur de CIRCa. « L'illusion à son paroxysme » pour traiter de la solitude et du regard de la société sur les êtres différents (jeudi 12 mars, à 21 h, au Dôme de Gascogne, 17/13 €).

Coup de cœur pour un solo

Lui aussi est singulier : « **Un soir chez Boris** » est une invitation dans la hutte d'un homme particulier. Barbu, en sandales et en short, grotesque sous certains aspects mais sympathique, ce solo de cirque présente avec une « dextérité exceptionnelle », explique Marc Fouillant, l'habileté de ce personnage surréaliste (19 et 20 mars, à 21 h au dôme de Gascogne, 17/13 €).

Dans un genre plus conventionnel, « **L'École des Femmes** » la célèbre comédie de Molière mise en scène par Philippe Adrien (dirigeant du Théâtre de la Tempête à Paris). Une comédie servant la

noirceur de son propos ; l'accès des femmes au savoir, leur statut au sein de la famille et de la société (23 mars, à 21 heures, au dôme de Gascogne, 17/13 €)

Extrapolation d'Antigone de Sophocle, Philippe Car présente dans « **Le sentier d'Antigone** » une mise en scène « riche, féerique » étayée par des mimes, des jeux d'ombres, des marionnettes qui font écho à la volonté d'indignation, de résistance et à notre besoin d'imaginaire (30 et 31 mars à 19 h et 21 h, au théâtre, 17/13 €). Hors Gers cette fois-ci, mais toujours avec le concours de CIRCa. Le spectacle « **Soritat** » à la Grainerie à Balma. Ce concert-cirque s'articule autour de 10 femmes, dont 5 « circassiennes » et les chanteuses du groupe « **La mal coiffée** », mélange de chant en occitan et de danse dans une performance axée sur l'image de la Femme sur un plateau recouvert de terre (7 & 9 mars, à 19 h, bus partant de CIRCa le samedi à 17 h 15).

Alexis Ricard

Contact : www.circa.auch.fr
Tél. 05 62 61 65 00.



La recette du bonheur

THEATRE & DANSE | entretien publié le Mardi 20 janvier 2015 par [Aurélien Martinez](#)

Théâtre : Rencontre avec Philippe Car, metteur en scène de «*Sur le chemin d'Antigone*» Avec «*Sur le chemin d'Antigone*», le metteur en scène Philippe Car a conçu un spectacle joyeux et brillant partant d'un mythe plus tout jeune. Comme il l'avait fait avant avec des textes de Molière, Corneille ou encore Shakespeare. Du coup, à l'occasion de son passage par la Rampe d'Échirolles, on lui a passé un coup de fil pour connaître sa méthode si efficace. Propos recueillis par Aurélien Martinez



Depuis 2007, une compagnie de théâtre se confronte à tous les textes du répertoire avec un talent certain. Son nom ? L'Agence de voyages imaginaires. Son boss ? Philippe Car, ancien Cartoun Sardines (compagnie mythique fondée dans les années 80 avec son acolyte Patrick Ponce) à la fois metteur en scène et comédien. Sa méthode ? Prendre des œuvres classiques emblématiques, en garder l'idée principale et la trame avant de les réécrire partiellement ou entièrement pour concevoir des spectacles drôles et terriblement efficaces. Entre les mains de Philippe Car, ce théâtre pouvant être vu par certains comme poussiéreux et daté est on ne peut plus vivant.

« Ce n'est bien sûr pas la seule façon de transmettre ces textes. Il y a une manière un peu muséographique, avec le texte dans son intégralité et en costumes d'époque. La Comédie-Française est là pour ça : je trouve ça intéressant d'un point de vue d'archives, pour voir comment c'était à l'époque. Par contre, pour vraiment toucher le spectateur d'aujourd'hui de la même manière que l'auteur l'avait voulu à son époque, il faut aller un peu plus loin. » Et donc du côté de la réécriture de ces auteurs du patrimoine : un procédé qui a de quoi faire bondir ceux qui estiment qu'on ne doit surtout pas toucher aux mots des grandes figures de la littérature, sous peine de les dénaturer (voire de les trahir).

« Le public a évolué »

Une peur que Philippe Car balaye d'un revers de main. « J'estime qu'il est plus irrespectueux de monter un texte dans son intégralité que de l'adapter aux spectateurs d'aujourd'hui comme nous le faisons. Ce qui était important pour l'auteur est plutôt ce qu'il a voulu raconter que les mots eux-mêmes. Ne pas toucher aux textes classiques, c'est ne pas tenir compte que le public a évolué. Corneille a par exemple écrit Le Cid il y a 300 ans, pour un public d'il y a 300 ans. Il y a des passages difficiles. On les a passés à la moulinette pour les faire comprendre aux spectateurs [la compagnie était venu jouer son Cid à l'Hexagone la saison passée – NDLR]. On coupe aussi beaucoup, comme on est dans un contexte différent. Les gens sont plus concentrés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a 300 ans, où ils rentraient et sortaient du théâtre pendant la représentation. Il fallait du coup beaucoup répéter les informations, ce qui n'est plus utile aujourd'hui... »

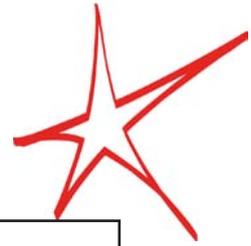
Un travail de réécriture qui a aussi été fait par des pontes du théâtre. « Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Anouilh a réécrit Antigone parce qu'il y voyait l'écho de quelque chose qui se passait pendant la guerre. Il l'a donc adaptée à sa façon, sans trahir le mythe. On a fait pareil avec Sur le chemin d'Antigone, qui part du texte de Sophocle mais qui est très réécrit. » Un travail proche aussi de ce qui se fait aujourd'hui avec le théâtre de répertoire étranger, constamment retraduit – il n'existe pas de traduction figée pour chaque pièce de Shakespeare ou de Brecht.

« Un bonheur pour le spectateur »

Avec cette recette, Philippe Car met en place un théâtre du plaisir qui fonctionne magnifiquement. « Le théâtre est sacré, c'est un temple. Mais il ne faut pas que les gens aient peur d'y entrer, en leur laissant penser que ce qui se fait à l'intérieur n'est pas pour eux. Quand on fabrique du théâtre, il y a une donnée capitale : ça se doit d'être un bonheur pour le spectateur, même si on est sur des tragédies. Je défends quelque chose de populaire. J'habite dans un quartier populaire de Marseille, j'ai des voisins qui sont dockers. J'essaie de me mettre à leur place. Quand je leur ai dit de venir voir Le Cid, ils ont pris peur, pensant que ce n'était pas pour eux. Et finalement, ils ont adoré ! » Sa démarche est ainsi parfaitement rodée, que ce soit avec des grandes formes à plusieurs interprètes (il jouait le rôle principale du Cid) ou des spectacles avec une seule comédienne qui campe tous les personnages – comme dans [Sur le chemin d'Antigone](#), cette semaine à la Rampe.

Mais après tout ce temps et ces nombreuses mises en scène au compteur, Philippe Car n'a-t-il pas envie d'aller voir ailleurs, notamment du côté des textes d'aujourd'hui ? « Pour l'instant, il n'en est pas encore question. Les prochaines créations seront ainsi Le Conte d'hiver de Shakespeare puis un texte d'Edmond Rostand, sa famille nous ayant contactés. Les textes viennent souvent à nous d'ailleurs, des directeurs de théâtre nous disent qu'ils aimeraient bien nous voir adapter tel ou tel auteur. On est un peu portés par notre manière de faire, sachant qu'on a pas mal d'expérience maintenant dans le domaine. On a un tel plaisir à mener ce travail, ça plaît au public, ça nous semble important dans le faire : il n'y a pas de raison qu'on fasse autre chose. Même s'il n'y a pas de raison qu'on ne fasse pas autre chose ! »

Sur le chemin d'Antigone, jeudi 22 janvier à 20h, à la Rampe (Échirolles)



ÉCHIROLLES | "Sur le sentier d'Antigone" à La Rampe Sur le sentier de la rébellion

L'Agence de Voyages imaginaires, fondée par le metteur en scène Philippe Car et la comédienne Valérie Bournet, roule sa bosse de par le monde et réenchante les textes du répertoire.

L'Hexagone de Meylan a ainsi programmé, par le passé, quelques-unes des merveilleuses créations de la troupe, dont "El Cid !" et "Roméo et Juliette". Les 22 et 23 janvier, ce sera au tour de La Rampe, à Échirolles, d'accueillir "Le sentier d'Antigone", adapté du texte de Sophocle.

■ Un théâtre du partage

À s'entretenir avec la pétulante Valérie Bournet, qui interprète tous les personnages de la mythique tragédie, on réalise à quel point le théâtre, chez cette troupe, est affaire de rêve et de transmission. Impensable de s'en tenir à la seule représentation. Le spectacle, ici, s'accompagne d'échanges entre spectateurs et comédiens. Quand la troupe déboule dans les lieux où elle est programmée, c'est avec son camion cuisine. Au sortir du spectacle, elle installe donc ses tables nomades pour dîner joyeusement avec le public au son de musiques jouées en live. « Il n'y a pas, d'un côté, le monde magique des comédiens et, de l'autre, celui des spectateurs qui viennent consommer », revendique Valérie Bournet, qui entend livrer un « théâtre au présent » même s'il va fouiller dans la tragédie d'Antigone.

Car, dans "Le sentier d'Antigone", Valérie Bournet est aussi Séraphin. Ce clown dépourvu de nez rouge conte aux spectateurs l'histoire de la jeune rebelle. « Séraphin est plein d'innocence, ce qui lui permet d'entrer en lien avec les spectateurs. Je peux



Valérie Bournet réalise dans « Le sentier d'Antigone » une performance remarquable en interprétant le clown conteur Séraphin et l'ensemble des personnages du mythe. Elian Bachini

ainsi rompre le fameux 4^e mur. Séraphin porte l'émerveillement, les questionnements qui flottent dans le spectacle », s'enthousiasme la comédienne.

Et, en effet, cette version d'Antigone vient chatouiller nos désirs de résistance souvent avortés, nos petites défaites au quotidien qui pourraient prendre le sentier de discrètes victoires. « En ce moment, ça résonne bien je trouve. Où en est-on vis-à-vis de nos valeurs ? Peut-on encore dire non ? Comment se respecte-t-on ? Ces questions, on peut se les poser tous les jours, à de petites échelles », conclut Valérie Bournet.

■ Tribune, magie, clownerie et féerie

Sur la scène, le mythe fait bel et bien écho et le merveilleux s'invite lui aussi grâce aux deux anges gardiens Cupidon et Gabriel, interprétés respectivement par Lucie Bo-

tiveau et Marie Favereau. Les comédiennes, musiciennes et manipulatrices assurent numéros de magie, permettent à la très belle scénographie de s'articuler fabuleusement au récit et jouent les morceaux qui accompagnent la pièce de bout en bout.

Comme l'affirme Valérie Bournet, elles sont les gardiennes du récit de Séraphin, du mythe d'Antigone, à l'image de la troupe qui défend avec ferveur les textes du patrimoine en se délestant de toute frilosité à leur endroit.

A.D.

À la Rampe d'Échirolles, "Sur le sentier d'Antigone", mis en scène par Philippe Car. Jeudi 22 janvier à 20 heures et vendredi 23 janvier à 14 h 30. Les tables nomades, jeudi soir : tarif repas adultes 11 €, enfants 8 €.

Attention, nombre de places limité, réservation auprès de la billetterie (règlement auprès de la compagnie le soir-même).



© Elian Bacchini

Drôle de tragédie

Chaque année, un théâtre de l'agglomération programme un spectacle de la compagnie L'Agence de voyages imaginaires de Philippe Car (souvent l'Hexagone et la Rampe). Chaque année dans le panorama, nous sommes contraints d'écrire la même chose : oui, Philippe Car a un don incroyable pour transmettre les textes du passé avec de l'humour et de la dérision tout en restant fidèle au propos de l'auteur. Après s'être attelé avec brio à Molière, Shakespeare ou encore Corneille (*El Cid*, repris cette saison au Grand Angle de Voiron), il a choisi cette fois-ci de se pencher sur le cas *Antigone*, d'après Sophocle. Un exercice périlleux, tant cette figure mythologique, fille d'Œdipe, cristallise en elle de nombreuses questions (dont l'idée de résistance). En laissant le soin au clown interprété par sa camarade Valérie Bournet de raconter l'histoire et de camper les divers personnages, Philippe Car arrive à embrasser magnifiquement le récit, offrant alors un spectacle inventif accessible à tous.

Sur le chemin d'Antigone, jeudi 22 janvier à la Rampe (Échirolles)



Le poétique « Sur le chemin d'Antigone » de Philippe Car

Par Amelie Blaustein Niddam

L'Agence de voyages imaginaires semble s'être installée durablement à Paris. Elle a posé ses caravanes dans le bijou métallique qu'est le Théâtre 13 Seine pour trois spectacles. En ce moment, il faut s'empresse de tracer sa propre route Sur le chemin d'Antigone, à voir dès 10 ans.

Note de la rédaction :

Après Le Bourgeois Gentilhomme créé au Japon avant Le Cid né en Espagne et au Maroc, le Théâtre 13 Seine nous invite au Burkina Fasso où cette Antigone est née. Le voyage est long et il nous amène vingt-cinq siècles plus tôt, au moment où Sophocle a pensé ce mythe fondateur.

« Savoir dire non, savoir tenir bon », telle est la devise que la conteuse répète sans relâche pendant l'entrée, sous les airs sombres de deux accordéonistes, du public. Les trois personnages ont l'allure de clowns graves. Le visage peint en blanc et les yeux très ourlés de noir. Elles vont jouer tous les protagonistes de la pièce. Créon (frère de Jocaste), Ismène et Antignone, filles d'Oedipe, et Hémon, le fils de Créon, cousin et fiancé d'Antigone.

La compagnie s'amuse à relire l'histoire sans la galvauder. Ici, nous sommes dans un acte sensible proche du cirque, où les inventions sont nombreuses et poétiques dans le pur esprit du théâtre de troupe. Un lit devient trône majestueux, puis prison minuscule. Un drap de velours sera un monumental manteau. La féerie prend le pas sur le texte pour nous faire danser une ronde ne nous enfermant pas dans la tragédie.

Faire rire avec Antigone ? Ce tour de force est ici possible, quand, entre les scènes, la talentueuse Valerie Bournet quitte la voix de petite fille d'Antigone, les grosses lunettes de Créon pour être le chœur qui décrypte et soulage. Le choix du merveilleux et de la douceur pour raconter l'histoire de cette famille maudite par l'inceste opère comme dans une histoire pour enfants, aux mots horribles mais que l'on lit d'une douce voix. On sait dès le début qu'Antigone va mourir pour avoir osé désobéir à son oncle et contre son ordre avoir réalisé l'affront d'enterrer dignement son frère Polynice. Il y a une idée à la seconde dans ce spectacle qui s'amuse avec bon gout à confondre le mot et la chose dans de belles trouvailles comme celle qui fait perdre (vraiment) la tête à Hémon, l'amoureux transi et quitté. C'est dans le bleu nuageux du ciel qui occupe tout le plateau, de la scène au mur du lointain que l'histoire de celle qui est morte pour ses idées prend une hauteur didactique et accessible.

Les trois clowns-mimes-comédiennes-musiciennes sont irréprochables et limpides dans leur proposition sensible qui rend le malheur plus léger. Elles nous emportent sur ce chemin dont on doit sortir grandi.

24 janvier 2014

théâtre [toutes les salles]

Coup de cœur



L'Agence de Voyages Imaginaires, la compagnie de Philippe Car, s'est installée au Théâtre 13 - Seine, avec trois de ses créations. On vous conseille vivement de vous aventurer « Sur le chemin d'Antigone ». Ce spectacle nous invite à faire une excursion féerique « au plus près de l'âme de la tragédie ». Partant de l'œuvre de Sophocle, Valérie Bournet et Philippe Car retracent l'histoire de la petite Antigone, celle qui résiste, refusant le bonheur que lui impose une société dont elle n'accepte pas les codes. L'adaptation est parfaite car elle fait merveilleusement entendre cette tragédie. Mais, c'est surtout sa conception qui nous a emballés. L'histoire est narrée par Séraphin, un clown aux fragilités d'ange. Il sera Antigone, Créon, Ismène, Hémon, la nourrice, les gardes. On peut parler de performance devant les qualités d'interprétation de Valérie Bournet. C'est formidable de la regarder s'amuser avec les codes du théâtre. Sa créativité nous a séduits. Du grand art ! Deux comédiennes-musiciennes-danseuses, Lucie Botiveau et Marie Favereau, l'assistent avec ingéniosité. S'appuyant sur la scénographie, également œuvre de Valérie Bournet, les lumières de Julo Etievant, les costumes de Magalie Leportier et Christian Burle, les décors de Jean-Luc Tourne, la conception musicale de Vincent Trouble, la mise en scène de Philippe Car est de toute beauté.

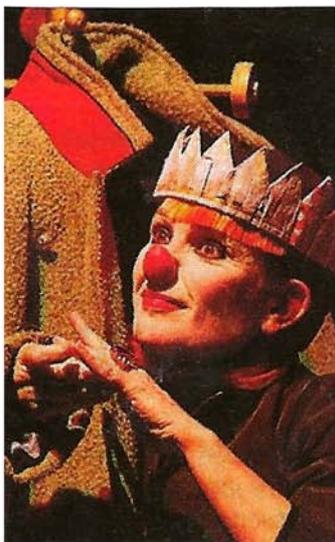
Marie-Céline Nivière

► **Théâtre 13 / Seine**
Voir page 45.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Sur le chemin d'Antigone A partir du 22 jan., Théâtre 13/Seine.

Sur le chemin d'Antigone

10 ans. Mise en scène de Philippe Car. Durée: 1h20. A partir du 22 jan., 20h30 (mer., ven.), 19h30 (jeu., sam., mar.), 15h30 (dim.), Théâtre 13/Seine, 30, rue du Chevaleret, 13^e, 01 45 88 62 22, theatre13.com/. (6-24€).

******* Séraphin, clown tendre et visionnaire, entouré de ses deux anges gardiens, raconte à sa manière l'histoire d'Antigone. Le récit, d'après Sophocle, n'éluide rien du destin tragique de l'héroïne qui s'oppose au pouvoir (Antigone, malgré l'interdiction du roi Créon, accomplit les rites funéraires pour son frère Polynice). Mais le narrateur distille par ses interventions, adresses au public et son interprétation des différents rôles un discours savoureux, oscillant entre humour et sagacité. Valérie Bournet joue alternativement Séraphin, Antigone, Créon, Hémon (représenté par un grand manteau avec lequel elle danse), Ismène (magnifique dialogue de sœurs). Elle étonne tout au long de la pièce par sa capacité à être toutes les voix, toujours juste et à bonne distance des personnages incarnés et du public. Une Antigone à suivre!

19 décembre 2013

CULTURE ■ « Sur le chemin d'Antigone » était sur la scène d'Animatis

Une tragédie « fantaisiste »

La représentation théâtrale donnée par L'Agence de voyages imaginaires, mardi soir, à Animatis, a reçu un accueil très chaleureux de la part du public.

Aline Lefebvre

issoire@centre-france.com

Le spectacle *Sur le chemin d'Antigone* a été proposé, hier soir, au public d'Animatis.

Valérie Bournet et ses deux « anges gardiens », Lucie Botiveau et Marie Favereau, ont animé la salle dès l'installation des spectateurs, au rythme des accordéons et d'une voix off qui donnaient le ton du spectacle : « Résister, c'est un état d'esprit ».

Le personnage d'Antigone, ainsi que celui de Créon (les deux rôles principaux), étaient interprétés par Valérie Bournet, également « contiste » de l'histoire.



ACTRICES. Créon (Valérie Bournet) et ses deux gardes (Lucie Botiveau et Marie Favereau).

Le mythe de Sophocle, une tragédie qui s'achève par le suicide d'Antigone, a été réinterprété avec fantaisie, légèreté et une pointe d'humour.

Le spectacle s'est terminé avec la mort de quasiment tous les protagonistes de l'histoire. Seul avec ses gardes, pleurant sur le corps de son fils, Créon

conclut : « Je me suis réduit à néant ». Cela, avant que la neige ne se mette à tomber sur scène : « Et merde, en plus, il neige ! » Tout est dit... ■

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Sur le chemin d'Antigone

Un décor somptueux pour camper Thèbes et le palais de Créon. Une mise en scène tout en émotion et en simplicité qui unit immédiatement le spectateur au drame : la mise à mort d'Antigone par son oncle. Parce qu'ensevelir son frère Polynice et respecter les rites devient pour la jeune fille entêtée un acte existentiel. Tout le tragique est là, tiré de Sophocle et mâtiné d'Anouilh, raconté avec tendresse par Séraphin. Valérie Bournet interprète les trois rôles avec tendresse. Avec elle, deux accordéonnistes pour jouer le chœur. La compagnie Philippe Car, de Marseille, a empli la salle Greco pour le dernier spectacle de l'année, confirmant sa mission de phare culturel. Ultime message de Séraphin : « *N'oubliez pas de résister. Et pas qu'aux petits fours* ».

VALÉRIE ALLASIA
vallasia@nicematin.fr



L'Agence de voyages imaginaires de Philippe Car en scène. Ensuite, partage avec le public autour des « tables nomades ».

(Photo V.A.)

**"SUR LE CHEMIN
D'ANTIGONE".** Mise en
scène Philippe Car.

AU CLOS DE L'ABBAYE

Petit à petit, le chapiteau se remplit, le public accueilli par deux clowns accordéonistes, des anges gardiens et par la diction d'un autre, Séraphin, installé dans les gradins. Puis, le rideau s'ouvre, puis Valérie Bournet raconte à travers Séraphin, un être pur et malicieux, tout en interprétant tous les rôles, l'histoire d'Antigone, celle qui a osé dire non à l'autorité, puis le décor se métamorphose, et puis et puis et puis... c'est la magie du spectacle qui explose.

Philippe Car, le fondateur de l'Agence des Voyages Imaginaires, (ex Cartoun Sardines), une fois de plus s'empare d'un texte classique pour transmettre des valeurs d'engagement sur l'humain, un discours aux accents intemporels sur la résistance. Tout est ciselé, pensé, travaillé dans une mise en scène inventive aux multiples sur-



"Sur le chemin d'Antigone"

prises. Se mêlent mime, musique, clown, masques, marionnettes pour une tragédie où il arrive que l'humour s'invite. La performance de la comédienne est puissante, forte, déclamant tous les rôles en changeant de voix. C'est sur, le message est encore transmis. On oubliera pas Antigone.

POUR EN SAVOIR PLUS

"sur le chemin d'Antigone", au Clos de l'Abbaye, tous les jours à 21h15 jusqu'au 24 juillet. Rés. 0432 751595



Spécial Villeneuve en scène



◀ Sur le chemin d'Antigone

Antigone, c'est un classique qui n'a pas pris une ride : la résistance d'une jeune femme face à un tyran. Ici, toute la magie du metteur en scène Philippe Caropère. La tragédie est là, mêlée au clownesque et au merveilleux. C'est en effet un nez rouge qui raconte l'histoire, flanqué de deux comédiennes à la fois accordéonistes dont la musique revient en boucle comme une ritournelle. Le clown séraphin offre une véritable performance sous le masque d'Antigone et celui du tyran Créon. Traité avec légèreté et poésie, un sujet grave qui interpelle le spectateur sur sa capacité à s'indigner et à résister. A découvrir jusqu'au 24 juillet.

LE COUP DE CŒUR DE LA REDACTION

VILLENEUVE-EN-SCÈNE

SUR LE CHEMIN D'ANTIGONE****

L'agence de voyages imaginaires a posé ses valises à Villeneuve-Lez-Avignon. On embarque en douceur dans un réjouissant périple qui survole la Grèce et ses mythes pour mieux nous parler d'aujourd'hui. Avec "Sur le Chemin d'Antigone", la compagnie marseillaise dessine une odysée minuscule et touchante, version commedia dell'arte. Elle commence sous le chapiteau, où Valérie Bournet lit des digressions autour du verbe "résister" qui bercent l'oreille et préparent le spectateur à se laisser guider dans la tragédie ("et oui !") par son clown, Séraphin. Ses deux anges gardiens l'accompagnent en musique. Violon et accordéon livrent la bande-son d'une excursion où le cap est donné : "Savoir dire non, savoir tenir bon". Visage blanc et belle présence, le trio guide une valse autour de la figure d'Antigone, la mise en scène de Philippe Car (Ex Cartoun Sardines) prend l'allure d'une danse rapide, amoureuse, inventive. Dans un décor à la Magritte, ciel bleu et nuages vaporeux venus de la brousse burkinabé, Séraphin est un conteur qui glisse sa pétillante naïveté dans le drame. Il faut dire que l'histoire même connue est complexe, voire oedipienne. Parsemé de trouvailles scéniques, Sur le chemin d'Antigone, est comme un film d'action constellé de batailles de polochons et d'intrigues en cascades, mais revu à la tendre mode de Buster Keaton. Un voyage dans le temps éclairé par un présent forcément joueur et jalonné d'instantanés éphémères et, généreux.

→ "Sur le chemin d'Antigone", à 21h15 jusqu'au 24 juillet. Le Clos, Villeneuve les Avignon, sous chapiteau. (tarifs: 17 € - 14 € - 12 € - 8 €).





À Villeneuve, une oasis pour les artistes nomades

Côté Gard, les compagnies sans théâtre fixe lèvent le rideau à partir d'aujourd'hui

Lorsque Villeneuve-en-scène prend ses quartiers d'été sur la plaine de l'Abbaye, c'est un peu le cirque Barnum qui s'installe. Les Villeneuvois ont l'habitude. Ce festival, créé à l'initiative de la municipalité il y a dix-huit ans, s'est donné pour vocation, il y a une décennie d'accueillir exclusivement les théâtres itinérants, sous la tente ou sous la voûte étoilée. "Ici, on a ni théâtre, ni garage. Une chance! On a fait de nos faiblesses une force en programmant des compagnies qui bougent avec leur théâtre sur le dos. Du coup on est revenu aux fondamentaux du théâtre public" sourit le directeur Frédéric



Philippe Car revient plaine de l'Abbaye sans ses Cartoon Sardines mais avec son Agence de voyages imaginaires. / PHOTO ELIAN BACHINI

Comme si l'esprit de Vilar avait traversé le Rhône...

Poty. Venu jouer avec sa compagnie "À l'abordage" en 2004, l'ancien saltimbanque n'a depuis plus quitté la barre du festival et procède à une sélection chaque année de plus en plus draconienne. Car on se bousculent pour faire escale. Il faut dire que Villeneuve-en-scène a un sens rare de l'hospitalité et qui aurait fait dire à Alain Timar, patron du théâtre des Halles, que l'esprit de Vilar avait traversé le Rhône. "Les compagnies sont invitées. Elles ne payent pas, sont logées sur place et repartent avec l'intégralité de leur recette" assure Frédéric Poty. "C'est une façon de mettre l'argent public (165 000€ de la ville, 65 000€ du Grand Avignon, 30 000€ du Gard, 15 000€ de l'État Ndlr) au service des artistes."

Cette année, une quinzaine de compagnies bénéficient de ce régime et investissent avec 19 spectacles (lire par ailleurs) dont 11 créations, 13 espaces scéniques, 4 dans le centre historique et 6 chapiteaux. Et cette "3^e composante du festival d'Avignon" qui

se démarque, commence avec une petite longueur d'avance sur ses voisins d'en face, soit aujourd'hui même. Au total 287 représentations rythmeront ces 21 jours.

Pas d'affiche "anniversaire" pour célébrer les dix ans, non mais une synthèse avec, au générique, des figures du festival. Philippe Car, le papa des Cartoon Sardines revient avec son Agence de voyage imaginaire. Philippe Fenwick, président du Centre international pour le théâtre itinérant (CITI) a garé sa roulotte avec "Zou". Et Gilles Benizio alias Dino retrouve la cité gardoise et ses anciennes amours, le cabaret guinguette, avec sa Shirley (Corinne Benizio) à la mise en scène et leur fille sur scène. Pour aller voir les artistes sur l'autre rive, seulement 1,8 km à parcourir, soit pas plus qu'entre la Porte de l'Oulle et la rue des Teinturiers, parole d'habitué. **Nathalie VARIN**

avec Jacquie **MANOEL-COLIN**

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



■ Philippe Car et sa bande de joyeux lurons revisitent le mythe éternel d'Antigone.

Car nous embarque dans son voyage imaginaire

Rencontre | Depuis trente ans, Philippe Car fait la route avec le même bonheur communicatif.

Deux semaines avant que soient frappés les trois coups de cette édition 2013 de Villeneuve en Scène, la compagnie de Philippe Car, L'Agence de voyages imaginaires, est venue s'installer, dans le clos de l'abbaye. Au programme: montage du campement, d'un chapiteau de cirque transformé pour l'occasion en théâtre puis répétitions, travail du son et de la lumière dans ce nouvel espace, communication, affichage, parades... De la routine presque, pour Philippe Car qui affiche trente ans de Festival d'Avignon au compteur !

On se souvient de Cartoun sardines théâtre qui avait cartonné en plantant son chapiteau sur l'Île de la Barthelasse et créé un nouveau lieu scénique. Cofondateur et metteur en scène de cette compagnie, il franchit le Rhône en 2006 et vient avec elle à Villeneuve en Scène. En 2007, il fonde L'Agence de voyages imaginaires et revient deux ans après, au pied du fort Saint-André, dans « ce lieu de convivialité que donne un festival de théâtre itinérant ».

« Partager un moment de bonheur, c'est ça pour moi le théâtre, il faut que le public retrouve ses yeux d'enfants ! »

Philippe Car, fondateur de l'Agence de voyages imaginaires

Car c'est bien autour de cette convivialité

que s'articule toute la philosophie de cette compagnie: « Chaque année, on tourne au moins quatre-vingt fois dans des théâtres. On est toujours sur la route mais deux fois par an, on installe notre campement, nos roulottes, notre cuisine pour partager des repas, notre village imaginaire et on reçoit chez nous, pendant trois ou quatre semaines. On travaille dans l'idée du rêve, du merveilleux, du voyage, de l'imaginaire d'où le nom de la compagnie. On aime accueillir les gens, on donne un beau spectacle, on a envie d'offrir un moment de bonheur, le faire durer le plus longtemps possible et on veut garder ensuite les gens avec nous ».

Pas étonnant donc, qu'à côté du chapiteau, la compagnie ait installé un bar, pièce maîtresse de cette convivialité où le public est accueilli autour d'un rafraîchissement, avant le spectacle, et où il sera reconduit ensuite, en musique, par les comédiens pour prolonger, avec eux, la soirée, dans un moment festif, de rencontres et de discussions. C'est une véritable immersion dans l'univers de la compagnie qui est proposée.

« Partager un moment de bonheur, c'est ça pour moi le théâtre, que le public retrouve ses yeux d'enfants ! », ajoute Philippe Car, qui propose cette année une mise en scène très magique et musicale d'Antigone, dont nous reparlons en détail dans nos prochaines éditions.

► **“Sur le chemin d'Antigone”,**
tous les soirs à 21 h 15.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



SUR LE CHEMIN D'ANTIGONE

Audacieuse adaptation de la tragédie mythique, cette performance artistique du clown Séraphin est une ode à l'acte de résister.



Séraphin, le clown de Valérie Bournet

Cette appropriation de la tragédie de Sophocle par la Compagnie Voyages imaginaires dirigée par le metteur en scène Philippe Car a été largement saluée par le public et la critique. En restant au plus près du texte, Séraphin, le Clown conteur de ce mythe incarné par Valérie Bourdet, joue tous les rôles, y compris celui du chœur, entouré de deux comédiens, musiciens et manipulateurs. Sa performance prend appui sur une interprétation qui tire toute sa force de sa limpidité : *« Antigone ne triomphe pas du pouvoir, elle ne le combat même pas. Simplement, elle lui résiste. Elle ne lui laisse aucune prise. Mieux, en se suicidant, elle mutile sa prétention à la toute puissance. Créon ment quand il dit à Antigone que sa mort lui suffit. C'est sa vie qu'il voulait. Et il ne l'aura pas »*. La mise en scène de Philippe Car mêle l'humour et le merveilleux au tragique, *« parce que c'est comme ça que nous aimons raconter des histoires »*. A cette signature, dont le chatoyant décor allégorique se fait notamment le témoin, s'ajoute un vrai travail de direction d'acteurs et un jeu subtil sur les différents modes de narration. **M.-E. Galfré**

14 juin 2013

THÉÂTRE UNE ANTIGONE D'EXCEPTION!

Deux accordéonistes grimes de blanc et à fausses moustaches au-devant du plateau, une douce voix qui s'élève des fauteuils tandis que le public s'installe dans la salle... Les yeux cherchent, les têtes tournent, installé au milieu des spectateurs un insolite nez rouge poursuit sa mélodie et appelle chacun à « être vigilant, résister, se tenir debout »! Noir de scène, étrangeté de la représentation: trois clowns pour interpréter *Antigone*, la tragédie antique de Sophocle, trois



DR

femmes pour assumer l'ensemble des personnages convoqués sur le plateau! Lors de cette saison 2012-2013, déjà nous avons été éblouis par la magnifique interprétation offerte par la troupe du Théâtre national palestinien de ce classique des planches, une nouvelle fois la magie du théâtre opère avec l'*Agence de voyages imaginaires*, la compagnie dirigée par l'excentrique Philippe Car. L'originalité de ce trublion et empêcheur de jouer en rond, encouragé par toute sa bande à l'imagination aussi délirante? Revisiter les grands textes du répertoire, les donner à voir et à entendre de manière décalée et différente sans rien enlever à la poésie et au tragique du texte originel. Paradoxe, c'est donc avec humour et fantaisie que chacun est pris par la main, invité à s'engager *Sur le chemin d'An-*

tigone, selon le titre exact du spectacle, pour revivre la résistance de l'héroïne au pouvoir hégémonique de son oncle. Jusqu'à sa mort en fidélité à ses convictions, ses valeurs...

C'est beau, c'est fort, on rit et on pleure! L'imagination prend le pouvoir d'une scène à l'autre, de trois bouts de ficelle un superbe décor est planté. Lorsqu'une géante marionnette vêtue de rouge sang tente d'imposer la loi du tyran, le petit point rouge de la tête du clown lui fait comme un pied de nez au sens fort du terme. Une authentique merveille servie par trois fantastiques comédiennes (Valérie Bournet, Lucie Botiveau, Marie Favereau). **L.M.**

➤ **Du 4 au 24/07** lors de « Villeneuve en Scène », 30400 Villeneuve-lès-Avignon (Tél. : 04 32 75 15 95). www.villeneuve-en-scene.fr, www.voyagesimaginaires.fr

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Friday, November 23rd 2012

Appel à la désobéissance poétique par Noémie Courtès



(c) Ellan Bachini

Symbole immémorial de la révolte, Antigone est un fabuleux révélateur d'imaginaire, et tout particulièrement dans la version incarnée par Valéry Bournet. Assistée de deux musiciens aux talents multiples qui accompagnent tout en finesse cette fantaisie féerique, elle évoque le personnage réécrit par Anouilh pour lui rendre une nouvelle fois son actualité, par le truchement de Séraphin, un clown un peu triste mais incroyablement fascinant.

Par petites touches, la tragédie de l'innocence se déroule, comme toujours, implacable, d'autant plus noire et funeste que tout tourne finalement autour d'histoires d'amour... Même Créon finit désabusé et transi d'avoir été si cruel...

La mise en scène que l'on doit à Philippe Car est inspirée. Très visuel, dominé par un rouge et un bleu vivifiants, le spectacle convient à tous les publics, ce qui, pour une fois, n'est pas le signe d'un salmigondis énervé, mais le gage d'une très grande intelligence. Le conte est en effet persillé de trouvailles poétiques charmantes, comme l'incendie de Troie ou cet Hémon qui a perdu la tête pour sa petite fiancée et incarné par une redingote très dansante...

Au détail près de la prononciation fautive d'Œdipe (même si elle est devenue courante...), cette mise en scène à trois bouts de ficelle emporte l'adhésion et transporte dans le monde infini du rêve sans jamais peser malgré la gravité fondamentale du propos.

Sur le chemin d'Antigone, compagnie Philippe Car-Agence de voyages imaginaires.

En tournée en France, jusqu'aux représentations à Avignon à l'été 2013.

Site de la compagnie pour dossiers, images, musiques et dates de représentations :

<http://www.voyagesimaginaires.fr/catalogue/antigone>

Video : <https://www.youtube.com/watch?v=hOOE5569tlc>

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr

Mondeville

On a vu : Un clown sur le chemin d'Antigone à la Renaissance

Théâtre jeudi 22 novembre 2012

Avec ce spectacle inclassable, joué mercredi à la Renaissance, à Mondeville, Philippe Val, metteur en scène de l'Agence de Voyages imaginaires, s'est approprié le mythe d'Antigone avec beaucoup d'originalité. À partir du texte d'Anouilh, il offre un très joli regard sur cette œuvre universelle et intemporelle, revisitée ici par le clown Séraphin. En nous entraînant dans cette tragédie très humaine et si cruelle, le bouffon de Valérie Bourdet découvre l'histoire et les personnages en même temps que nous, dans une amusante mise en abîme. Séraphin ponctue le déroulement de la pièce de commentaires, tel un chœur clownesque. « **Être heureux, nous dit-il, c'est être d'accord avec la vie qu'on mène** », puis il nous explique qu'il est certainement mieux de vivre pour ses idées que de mourir pour ses idées...

La comédienne clown endosse tous les rôles de la pièce dans de véritables prouesses d'interprétation, modifiant sa voix avec brio, aussi convaincante en Créon à l'accent marseillais sous un faux nez qui lui donne un air de Groucho Marx, qu'en Antigone avec nez rouge et voix enfantine qui accentue son esprit de rébellion. Entourée de deux acolytes, des comédiens musiciens au jeu expressif et aux belles présences, elle magnifie l'acte de résistance avec subtilité.

« Sur le chemin d'Antigone » fourmille d'idées et puise dans de nombreuses influences, du mime à la magie en passant par les marionnettes, le cinéma et le théâtre d'ombre. On plonge dans un univers onirique et fantaisiste déployant de nombreuses trouvailles de jeu et de mise en scène, et en passant de surprise en surprise, on retrouve l'Antigone qui rejette le bonheur factice.

1 septembre 2012

Rousset pour tous

Rentrée au Ventre de Rousset

[20 septembre 2012, 25 septembre 2012, 2 octobre 2012, 4 octobre 2012, 9 octobre 2012-10 octobre 2012, 16 octobre 2012]



La salle Emilien Ventre de Rousset s'attache à offrir à un public nombreux et passionné (le jour de l'ouverture des abonnements voit des files d'attente impressionnantes !) un programme éclectique et fourni. Ainsi, l'annonce de saison rendait un hommage ému à Laurent Terzieff qui arpenta la scène de Rousset dans la pièce *Hughie* d'Eugène O'Neill. Partenaire de Marseille Provence 2013, Rousset offre encore une très belle saison. Un seul mot d'ordre, distraire, mais jamais sottement. Ainsi, *Accordéon*, *L'accroche au cœur* de l'**Atelier du possible** ouvre la saison, mêlant au tango argentin, cajun, folk, jazz, musette, récits tziganes. **Jean-Marc Marroni** à l'accordéon et **Cécile Becquerelle**, chant, danse, récit, nous entraînent dans un voyage musical où Nougaro jouxte Vivaldi, Solotarjow, Brel, Piaf, Bach, Émile Vacher... Puis *De toutes Beautés* d'Edmonde Franchi, vif, délicieux, humain, profondément. Comme les poupées gigognes, les scènes s'enchaînent. Il y a le feuilleton télé, les artistes qui rythment le spectacle, (superbes Sylvie et Gil Paz), les trajets différents, le tout emballé dans une enveloppe d'humour tendre. À ces destins obscurs, répond celui fulgurant de *Peggy Guggenheim, femme face à son miroir* l'extravagante papesse de l'art moderne, passionnée avant tout, mis en scène par **Christophe Lindon** d'après un texte de **Lanie Robertson**. Enfin, à noter absolument en ce début de saison, la verve irrésistible de *Poucet* de **Jeanne Béziers**. Le mensonge devient jubilatoire, métaphore du théâtre ? Autant de raisons de faire un détour au pied de la Sainte Victoire !

MARYVONNE COLOMBANI

Septembre 2012



1 mai 2012

DRÔLE DE DRAME

Après *Le Bourgeois gentilhomme* et *L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette*, l'Agence de Voyages Imaginaires continue de réviser ses classiques avec une adaptation libre et très inspirée du mythe d'Antigone.

A Thèbes, Créon, l'oncle d'Antigone, prend le pouvoir et décide du sort des deux défunts frères de la jeune femme. D'imposantes funérailles sont décidées pour Étéocle, tandis que Polynice sera banni, son corps abandonné aux charognards. Quiconque osera lui rendre les honneurs funèbres sera condamné à mort. Antigone fera tout pour offrir une sépulture à son frère et lui permettre de reposer en paix. Considérant comme sacré le devoir d'ensevelir les morts, elle bravera l'interdiction et cette rébellion la mènera elle aussi à la mort.

Après *Tristan et Yseult* et *Roméo et Juliette*, voilà la troisième histoire que Séraphin, le clown de Valérie Bournet, nous raconte, toujours accompagné de ses deux facétieux anges gardiens comédiens, musiciens et manipulateurs. Dans la tradition de la tragédie antique, Séraphin joue tous les rôles avec innocence, humour et fantaisie. Valérie Bournet se révèle tout simplement impressionnante. En s'appropriant le mythe d'Antigone, le metteur en scène Philippe Car magnifie l'acte de résistance avec subtilité, fantaisie et féerie, sans tomber dans le mélodrame. Car la tragédie est là, mêlée au clownesque et au dérisoire, la malice des anges gardiens et l'innocence de Séraphin donnant de la légèreté et de la poésie au propos. Omniprésente, la musique colle parfaitement au ton de la pièce, tandis que les idées de jeu et de mise en scène apportent leur lot de surprises. L'ingénieux décor et les accessoires créent un bel univers où le trio d'acteurs nous captive en mêlant, entre autres, pincées de magie, jeux d'ombres et marionnettes. *Sur le chemin d'Antigone* nous donne à voir un bien beau regard sur cette œuvre universelle, une jolie manière d'entrer en résistance.

THOMAS DELAHAY

Sur le chemin d'Antigone par l'Agence de Voyages Imaginaires : jusqu'au 5/05 au Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1^{er}).
Rens. 04 91 24 30 40 / www.theatre-bernardines.org / www.voyagesimaginaires.fr

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



■ C'est sur la scène du Cratère à Alès du 9 au 12 mai que **l'Agence de voyages Imaginaires - Compagnie Philippe Car** (Marseille) crée *Sur les chemins d'Antigones*, spectacle conçu par Valérie Bournet et Philippe Car, qui le met en scène. La compagnie reprend par ailleurs en tournée *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière, adaptation d'Yves Fravega et Philippe Car, qui

signe aussi la mise en scène : les 24 et 25 mars à la Commanderie de Dole, du 7 au 9 avril à L'Illiade d'Illkirch-Graffenstaden, le 16 au Centre Vergèze, le 17 mai au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban, les 20 et 21 à Dax, les 26 et 27 au Quai des Arts à Argentan, les 31 et 1er juin au Théâtre La Renaissance à Mondeville.

Antigone, "Résister, c'est se tenir debout"

Le théâtre des Bernardines accueille jusqu'au 5 mai prochain "Sur le chemin d'Antigone", la dernière création de la Compagnie Philippe Car. Une maestria grandiose entre tragédie grecque et féerie épique.

"C'est une tragédie, alors on meurt à la fin, c'est comme ça les tragédies..." Sur la scène, entre les colonnes du majestueux théâtre des Bernardines, le clown espiègle Séraphin et deux anges gardiens musiciens (Lucie Botiveau et Hadrien Trigance) entament la distribution des rôles. Doucement, le glissement s'opère, le personnage tragique d'Antigone prend vie, sous les traits improbables et déroutants d'un clown au nez rouge.

La compagnie Philippe Car de l'Agence des voyages imaginaires s'est inspirée de la pièce Antigone de Jean Anouilh. "Nous avons rajouté des choses, interverti d'autres, puisé au besoin dans le grand sac de cette tragédie brûlante d'actualité, depuis Sophocle jusqu'à aujourd'hui.

«Car c'est un fait, le mythe d'Antigone, fille de Jocaste et d'Oedipe a traversé les âges sans souffrir de désuétude. Au royaume de Thèbes, les deux frères d'Antigone se sont entre tués. Créon le roi décide d'offrir des funérailles à Étéocle, le héros consacré, tandis que la dépouille de Polynice, le traître désigné est jetée aux vau-tours, vouée à une éternelle errance. Quiconque transgresserait les lois du despote serait "impitoyablement" condamné à mort.

Antigone l'obstinée, l'entêtée s'oppose à la tyrannie de Créon, son oncle, asservi au pouvoir qu'il entend incarner. La jeune fille ne résiste pas au nom d'un idéal ou d'un héroïsme forcené. Elle dit non sans élever la voix, refuse l'absurdité d'une politique cruelle et arbitraire, maudit la compromission. Souhaite simplement enterrer son frère. Sa liberté de résister, antinomique avec la raideur du roi otage de son autorité, la conduira à l'extrême résolution, celle immédiate et définitive du suicide. "Résister, étymologiquement, c'est se tenir debout", murmure Séraphin.

Vous me dégoutez tous avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte... Moi je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier, ou alors je refuse ! Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau, si j'ai été bien sage. Antigone d'Anouilh.

L'effet d'un conte

Antigone, Créon et Séraphin sont joués avec brio par Valérie Bournet, aussi efficace en petit tyran ridicule, colérique et borné que dans le rôle de la jeune Antigone

discrète et rêveuse. Les deux personnages, différenciés simultanément par un simple changement de nez, de couronne et de voix semblent dès lors appartenir à la même "machine infernale"- de Jean Cocteau. Plus précisément, selon Philippe Car, "Cela renforce le merveilleux, confère l'impression que nous possédons au fond de nous ces deux caractères complètement opposés, que l'on peut être l'un ou l'autre. Mais c'est aussi l'effet du conte narré à un enfant, lorsque tous les rôles sont racontés par la même et unique personne. Valérie Bournet nourrissait vraiment l'envie de croquer dans le gâteau en entier et d'incarner tous ces personnages."

Si l'humour et le merveilleux sont inhérents à la création,

***La pièce est un enchantement des sens,
une immersion dans un univers
onirique et fantaisiste.***

le metteur en scène rejette le qualificatif de burlesque. "Nous n'avons pas créé un numéro de cirque, mais d'avantage un conte raconté par des clowns. Il est rare de voir apparaître un nez rouge dans une tragédie,

mais aussi autant de couleurs. C'est un vrai théâtre d'images !"

Florilège de couleurs, la création possède également une dimension sonore substantielle. La musique virtuose de Vincent Trouble, musicien permanent de la troupe, en partie jouée sur scène par les deux anges gardiens rythme la pièce, accompagne le tango d'adieu dansé entre Antigone et son fiancé Hémon, personnifié par un long manteau. "Il n'a plus de tête, il l'a perdu pour Antigone", justifie avec malice le clown Séraphin. Avec des décors somptueux, des trouvailles scéniques originales - tel le trône immense et démesuré de Créon, ou encore l'exubérance d'un garde monté sur un escabeau avec une main énorme -

La pièce est un enchantement des sens, une immersion dans un univers onirique et fantaisiste.

La pièce sur Le chemin d'Antigone, est à découvrir au théâtre des Bernardines, 17, bld Garibaldi Marseille (1er) jusqu'au 5 mai, mardi et vendredi à 20 h 30, Mercredi, jeudi et samedi à 19 h 30. Tarifs: de 12 à 8 €. Renseignements et réservations au 04 91 24 30 40 ou reservations@theatre-bernardines.org

Par Elodie Crézé



ANTIGONE SORT DE LA BROUSSE

Philippe Car revient avec son Agence de voyages imaginaires et met en scène aux Bernardines « Sur le chemin d'Antigone ». Entre tragédie et clownerie, à voir jusqu'au 5 mai.

Ils ne sont pas si nombreux, finalement, les moments où la compagnie de Philippe Car, l'Agence de voyages imaginaires, se pose à Marseille. Entre des tournées sur plusieurs années et des « excursions d'études » faites pour que chaque projet s'imprègne de la culture d'un pays étranger, les ex-Cartoun Sardines sont souvent en vadrouille. Ainsi, pour définir les bases de leur nouvelle proposition, Sur le chemin d'Antigone, ces saltimbanques originaires de l'Estaque avaient décidé en avril 2010 de se rendre au Burkina Faso, histoire de « faire sortir de la brousse » la tragédie. Le résultat est à découvrir à partir de ce soir, et pendant trois semaines, aux Bernardines.



Antigone, une femme qui ose dire non ! ELIAN BACHINI

Au départ, Philippe Car souhaitait travailler avec des artistes africains. Mais ces derniers se sont finalement désistés... « Pour ne pas être allé pour rien au Burkina Faso, on a décidé de jouer notre théâtre sur la place publique et de relever le défi de se produire devant des gens qui n'ont pas l'habitude de voir des spectacles et qui ne parlent pas français. Pour y arriver, il nous fallait revenir à la première préoccupation du théâtre : se faire comprendre par celui qui le regarde et raconter une histoire », souligne le metteur en scène.

Au fil des représentations dans les villages, la narration (inspirée du texte de Jean Anouilh) s'est affiné, et le thème de la résistance, « un acte et un dépassement de sa personne que la société nous apprend à ne pas faire », est apparu, tout comme la parole, lors de la première devant un public francophone. Avant que le tout se stabilise par la suite, lors de répétitions traditionnelles.

Une comédienne et deux anges gardiens

« C'est certainement invisible pour le spectateur, mais la pièce est nourrie de ce théâtre fait d'abord de geste et de brousse. C'est l'âme de notre Antigone qui est née en Afrique ! », ajoute la comédienne Valérie Bournet, heureuse de retrouver son personnage du clown Séraphin, qui lui avait déjà permis de raconter les histoires de Tristan et Yseult puis Roméo et Juliette. Et même si elle interprète à elle seule tous les rôles, elle sera accompagnée sur le plateau de deux anges gardiens, musiciens et manipulateurs, à savoir Lucie Botiveau et Hadrien Trigrance.

Ensemble, ils auront pour tâche de revenir sur cette tragédie, donc l'action se situe à Thèbes au moment où Créon, l'oncle d'Antigone, prend le pouvoir et décide du sort des deux frères de la dame. Et s'il décide de faire d'imposantes funérailles à Étéocle, le corps de Polynice sera abandonné. Créon interdisant même à quiconque de lui rendre les honneurs funèbres sous peine d'être condamné à mort... Ce que va tenter la fille d'Œdipe... dont le funeste destin conduira au suicide, « seule issue pour s'opposer à la toute-puissance ». L'ensemble promet d'être dépeussieré (ou débroussaillé) par la compagnie pour parler au mieux de notre réalité – à l'image de leur travail sur le Bourgeois gentilhomme – et conserver un côté ludique et inventif.

Surtout que dans le souci d'être proche de leur public, Philippe Car et ses acolytes proposeront, les jeudis et samedis à l'issue du spectacle (sur réservation), de partager un repas sur l'une de leurs Tables nomades. Quelques notes de musique, jouées par les comédiens, viendront égayer ces dîners. De quoi faire la fête en attendant de retrouver l'équipe le 10 juin devant le théâtre du Gymnase pour le départ vers l'Espagne de La Caravane du Cid. La création autour de l'œuvre de Corneille sera visible lors de leur retour, l'an prochain, toujours au Gymnase, dans le cadre de Marseille Provence 2013.

L'Agence de voyages imaginaires revisite *Antigone* à l'espace Diamant

Lorsque l'on se rend au théâtre voir un classique, on s'attend à apprécier le jeu des comédiens ou la qualité de la mise en scène. Avec la compagnie L'Agence des voyages imaginaires, on redécouvre les histoires. Quelques Ajaciens ont eu l'aubaine d'assister à des séances du *Malade imaginaire*, de *Roméo et Juliette* ou du *Bourgeois gentilhomme* (octobre 2010), ils s'en souviennent encore : des perles créatives et poétiques, portés par des musiques et des visuels incroyables. Spectacles délirants et inoubliables. *Sur le chemin d'Antigone* d'après Jean Anouilh est une création de la même verve. L'adaptation conserve l'aspect tragédie et les conflits intérieurs des personnages de la pièce initiale. À Thèbes, Créon, l'oncle d'Antigone, prend le pouvoir et décide du sort des deux défunts frères de cette dernière. Mais « *sans parodie, il n'y a pas de tragédie* », explique Philippe Car, en citant Carmelo Pene, un auteur italien. « *Nous avons préservé la dimension tragique en ajoutant notre touche fantai-*

siste ». Incarnant les différents personnages de cet épisode de la mythologie grecque, Valérie Bournet ajoute : « *Tous les humains ont ces émotions en eux, on a chacun son Créon et son Antigone. La colère, la naïveté, la force, la sensation de subir et de s'approprier : Créon n'a pas choisi d'être un tyran, on lui a confié ce rôle, en l'acceptant, il le devient* ».

Ce soir en version cabaret

Aventure humaine, géographique et artistique, la pièce ne porte pas simplement le titre originel d'*Antigone*, car sa naissance est en elle-même tout un cheminement. Prévue avec des comédiens burkinabais, qui ont annulé à la dernière minute, elle devait être jouée au Burkina Faso en avril 2010. Un peu désorientés, les comédiens de L'Agence des voyages imaginaires sont allés de l'avant en jouant la carte « clownesque ». « *On a déroulé nos nattes devant des populations ignorant notre langue. Ce « travail de brousse » a été redemandé par*



Philippe Car, Lucie Botiveau et Valérie Bournet, les concepteurs d'une agence de voyages peu ordinaire, présentent leur version d'*Antigone* à l'espace Diamant.

(Photo J.L.T.)

les villages voisins, nous l'avons amélioré à chaque représentation ».

En image et en musique, ils raconteront cet improbable périple à l'Aghja, aujourd'hui, lors d'une soirée cabaret intitulée « *Carnet de voyage* ». D'ici là, prenez les réservations, la troisième histoire racontée par Séraphin, le clown de Valérie Bournet, toujours accompagné de ses deux anges gardiens comédiens,

musiciens et manipulateurs, promet d'accrocher nos sens au-delà de notre imagination.

J.L.T.

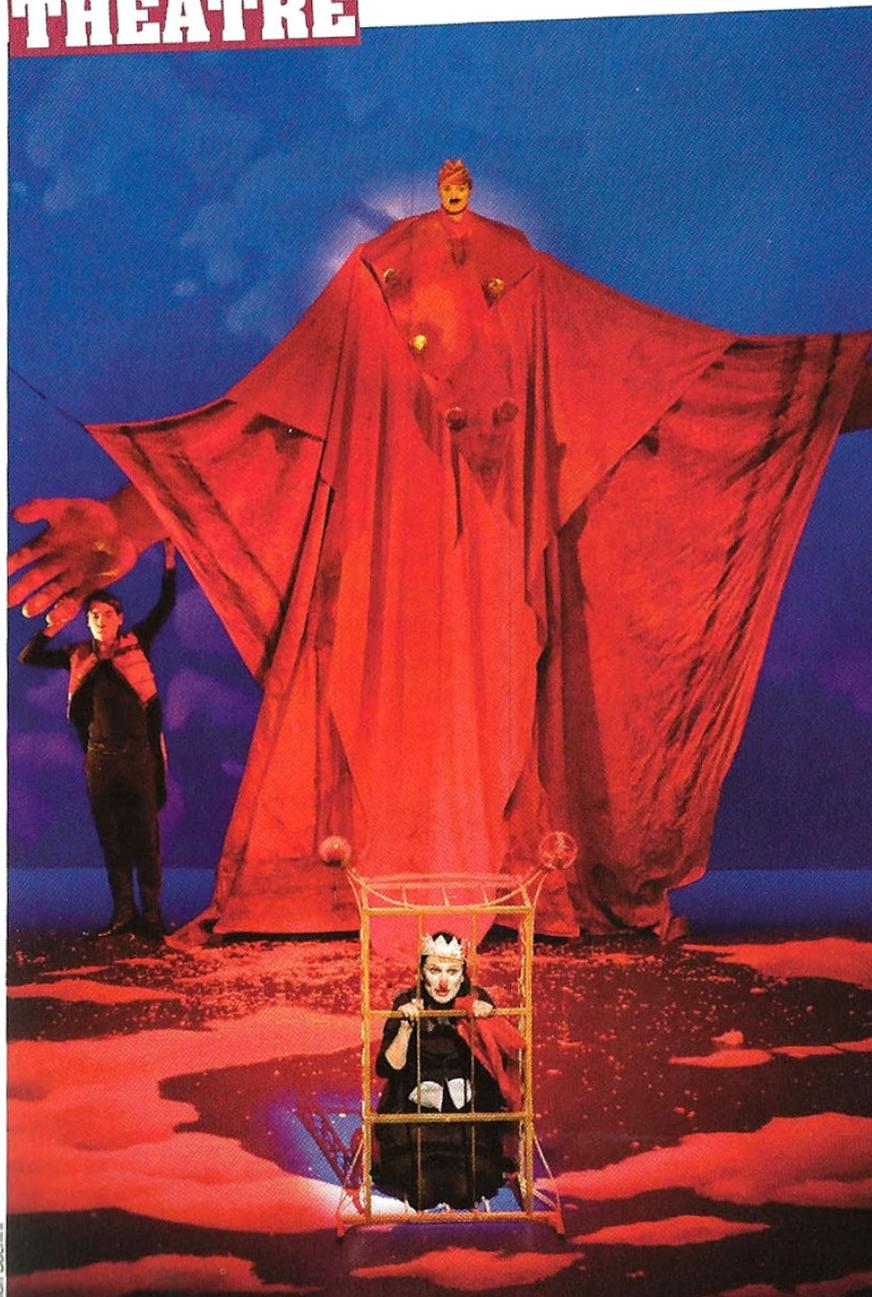
Savoir +

Sur le chemin d'Antigone, espace Diamant, mercredi 28 mars (18h30) et jeudi 29 mars (20h30) ; tarif B de 10 à 20 euros, tarif JP pour les -18 ans ; réservations : 04.95.50.40.80. « *Carnet de voyage* », Aghja, ce soir, 19 h 30 - entrée gratuite.



SCÈNES

THEATRE



Sur le chemin d'Antigone

Toujours pilotée par Philippe Car, l'Agence des Voyages Imaginaires s'est mise *Sur le chemin d'Antigone* en s'écartant volontairement de celui d'Anouilh, pour se rapprocher des sillons tracés par Sophocle. Ainsi, Séraphin, dans la tradition de la tragédie antique, joue tous les rôles y compris celui du chœur. Ce qui vaut à Valérie Bournet quelques moments virtuoses comme son tango avec un manteau vide, ou le dialogue entre Créon et Antigone. Dans une mise en scène surréaliste et décalée, la musique est omniprésente, souvent jouée en direct par les deux « anges gardiens » de Séraphin. Alliant le tragique à humour, le clownesque et le dérisoire, l'*Antigone* de Car n'en demeure pas moins un retentissant appel à la révolte.

➔ Du 10 avril au 5 mai
Théâtre des Bernardines

7 décembre 2011

CULTURE D'HIVER ■ *Antigone*, hier soir et demain, au théâtre de Cusset

Braver l'interdit une tragédie ?

La force d'*Antigone* est de ne pas dire oui. Valérie Bournet l'a incarnée, hier soir, au théâtre de Cusset. Ainsi que tous les personnages de cette tragédie.

Fabienne Faurie

Découvrir *Antigone*, à l'adolescence peut être un choc. Comment ne pas s'identifier à cette jeune fille qui ose braver l'interdit quitte à en mourir ? Cette tragédie de Sophocle fut reprise par Anouilh, en 1944. Son héroïne symbolisait la Résistance. Hier soir, Valérie Bournet a dévoilé son *Antigone*. La scénographie porte la marque de fabrique de l'Agence de Voyages Imaginaires. Mais la sobriété bienvenue recentre sur le questionnement d'*Antigone* : qu'est ce que vivre et être ? Pour cela, elle refuse de dire oui et passe par l'acte de désobéissance, pour offrir une sépulture à son frère livré aux charognards. Et, on le sait, ni Créon qui « fait le sale boulot » ni l'amour d'Hémon ne pourront la



VALÉRIE BOURNET. Une Antigone aux multiples facettes. La pièce est jouée, à nouveau, ce soir, à 20 h 30, au théâtre de Cusset. PHOTO RAPAHÉLE GIGOT

sauver. Valérie Bournet s'impose avec aisance dans ce registre de la tragédie. Elle s'offre le luxe d'incarner tous les personnages : Créon, Hémon, Ismène. En funambule, elle mène ses différents personnages. Plus celui de Séraphin, personnage fétiche de la comédienne qui

remplace le chœur antique. La prouesse est à saluer. Comme, lorsque seul un nez rouge symbolise Antigone face à un Créon moustachu et égaré par cette « orgueilleuse ». La comédienne, seulement encadrée de ses deux gardes, nourrit la pièce avec l'intensité d'un jeu sensi-

ble. On peut s'étonner qu'elle ait donné une voix enfantine à la nièce du roi de Thèbes. Est-ce parce qu'*Antigone*, femme en devenir, est imprégnée des peurs de l'existence : la mort, l'amour ? De même que le nez rouge lui semble indispensable sur scène. Une distance nécessaire ? ■

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr

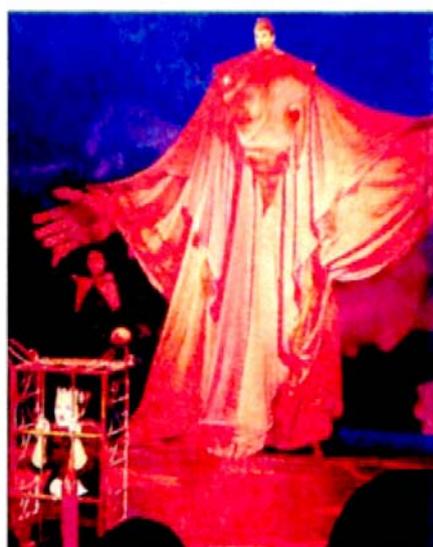


Vibrante et magique "Antigone" au Sémaphore

Le public, accueilli par le clown "Séraphin" (Valérie Bournet) et deux musiciens (Claire Leyat à l'accordéon et Hadrien Trigance au violon) est plongé dès son entrée en salle dans l'histoire d'Antigone.

Très vite, petits et grands spectateurs du Sémaphore découvrent le mythe réinventé par l'Agence de Voyages Imaginaires. Séraphin conte et prête ses voix à tous les personnages. En modifiant son apparence à vue, par un simple détail parfois, il devient Antigone, Créon le roi ou Hémon le fiancé. Et la magie opère.

Un décor époustouflant, de malicieuses inventions, trois comédiens de grand talent, des techniciens à la hauteur de l'ambitieux pari, cette Antigone-là n'est pas prête de s'effacer des mémoires du public.



La résistance d'Antigone face à l'opresseur est au cœur du spectacle. / PH. M.C.

Comme l'avait promis Philippe Car, avec son Agence de Voyages Imaginaires, fantaisie et humour dans la tragédie, qu'ils aiment à partager, étaient bien au rendez-vous.

Antigone, l'héroïne des temps modernes

Théâtre. « Sur le chemin d'Antigone », vendredi 25 novembre, à 20h30, au théâtre le Sémaphore.

■ Philippe Car, co-fondateur et metteur en scène de Cartoun Sardines Théâtre jusqu'en 2007, réalise, avec sa nouvelle compagnie, L'Agence de Voyages Imaginaires, « Le chemin d'Antigone », vendredi 25 novembre, à 20h30, au Sémaphore.

Il y a quelques années, deux groupes ont commencé à se former au sein de Cartoun Sardines Théâtre, et peu à peu, ils se sont éloignés, jusqu'au grand écart. L'Agence de Voyages Imaginaires, Compagnie Philippe Car, est née de cette figure acrobatique.

Aujourd'hui, la troupe nous propose d'emprunter le chemin d'Antigone. Antigone, c'est cette femme qui ose dire non à ces hommes, à ce Roi, représentant du pouvoir des hommes, à la vie. Un vrai « NON » qui la conduira jusqu'au bout d'elle-même, à la mort. « Non » à ces compromis que nous



faisons toute notre vie et qui nous éloignent de nous-mêmes.

Elle ose, « elle ». Elle place l'humain face au politique. En disant non à Créon, elle se rapproche d'elle-même, elle sait qu'elle va mourir avec la transparence, la liberté d'être elle. Après un grand combat où elle aura pu maintes fois céder. Céder à l'affectif, à la pression sociale, à l'amour.

Antigone porte l'espoir de toutes les jeunes générations qui se retrouvent en elle. Pourquoi raconter son histoire ? Pour le cri de cette femme, pour l'incroyable force des sentiments humains qui échapperont à toute dictature, pour les larmes existentielles, pour ce torrent de larmes, pour cette trahison, qui n'est que liberté, pour notre opposition face à l'oppression, pour tous ceux qui se battent...

A.S.



Antigone, une allégorie de la résistance en scène au Cratère

Théâtre | Quatre représentations d'une création mythique.

La compagnie L'agence de voyages imaginaires propose, cette semaine au Cratère, plusieurs représentations de la création *Sur les chemins d'Antigone* d'après Bauchau, Anouilh, Sophocle, Brecht et Cocteau. Les prémices de cette pièce ont débuté au Burkina Faso, elle finira d'être créée à Alès pour y être jouée pour la première fois.

Antigone c'est cette femme qui ose dire non à ces hommes, à ce roi, représentant du pouvoir des hommes, à la vie... Un vrai "non" qui la conduira jusqu'au bout d'elle-même, à la mort. Elle place l'humain face au politique. Antigone porte l'espoir de toutes les jeunes générations, qui se retrouvent en elle. Antigone c'est cet humain sauvage que chacun porte en lui. Cette femme qui ose dire non.



■ **Quand l'humain se positionne face au politique.**

Le personnage d'Antigone est l'allégorie de la Résistance s'opposant aux lois édictées par Créon-Pétain et qu'elle juge iniques. Elle refuse la facilité et préfère se rebeller, ne voulant pas céder à une prétendue fatalité...

► **Représentations** dans la salle d'à côté du Cratère théâtre d'Alès
lundi 9 (19 heures), mardi 10 (20 h 30), mercredi 11 (20 h 30) et jeudi 12 mai (19 heures).
Tarifs : 12 €, 10 € (réduit) et 8 € (moins de 15 ans).
Tél. : 04 66 52 52 64.



Tragédie : voyage avec un clown

Le clown Séraphin nous entraîne dans un voyage imaginaire au cœur de la tragédie d'Antigone.

Comme un sculpteur s'attaque à son bloc de pierre, nous nous attelons à la nouvelle traduction d'une œuvre que l'auteur nous a léguée. Nous voilà prévenus. L'"Antigone" que Philippe Car et l'Agence de voyages imaginaires sont en train de nous mitonner, car ils sont en pleine création, n'est pas celle de Sophocle ni celle de Cocteau, Henri Bauchau ou Jean Anouilh, même si la compagnie s'en est nourrie. "Sur le chemin d'Antigone", qu'ils montent dès ce lundi à Alès, est une histoire unique, bien à eux, racontée *"avec magie et onirisme... Un nouveau voyage imaginaire au cœur de la tragédie, précise le metteur en scène. Et la fantaisie et l'humour seront tout de même là, parce qu'ils sont toujours présents, même dans les tragédies."*

Clown

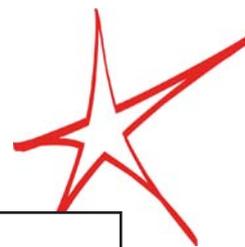
D'abord, ce n'est pas une figure tragique que l'on découvre sur scène. Mais Séraphin, le personnage de clown inventé par la comédienne Valérie Bournet. À la façon d'un conteur, il s'empare de l'histoire d'Antigone, partageant avec les spectateurs les réflexions qu'elle lui inspire sur la résistance, la désobéissance, le fait de mourir pour ses idées. Fille d'Œdipe et de Jocaste, Antigone est cette jeune femme digne et imperturbable qui décide d'ensevelir le corps de son frère

mort conformément aux rites, malgré l'interdiction officielle. Et qui le paie de sa vie. De son petit lit de fer blanc posé au milieu d'un immense ciel, Séraphin endosse seul tous les personnages, les faisant apparaître comme par magie. Antigone, d'abord, mais aussi Créon le roi, son oncle, qui peut tout sauf la sauver contre sa volonté. Ismène sa sœur, Hémon son fiancé, les gardes, la nourrice... Il est accompagné sur scène par Hadrien Trigance et Claire Leyat, comédiens, musiciens et manipulateurs. Nous entraînant ensemble *"dans une montée clownesque, basée sur le fantastique et le merveilleux, bien qu'entrecoupée de moments tragiques. Car ce sont les méchants qui gagnent et Antigone qui meurt"*.

CLAIRISABELLE VAUCONSANT
ci.vauconsant@gazettedenimes.fr

>> L'Agence de voyages imaginaires

Co-fondateur et metteur en scène de Cartoun Sardines Théâtre, Philippe Car crée sa nouvelle compagnie L'Agence de voyages imaginaires en 2007. Sa première réalisation, "Le Bourgeois gentilhomme" d'après Molière, spectacle pour pantins, marionnettes, robots, acteurs et manipulateurs, reçoit un immense succès. Un autre de ses spectacles, "Le malade imaginé", a été donné en représentation plus de 300 fois dans le monde entier. Quant au clown Séraphin, avant de raconter Antigone, il a voyagé avec une autre histoire, "Roméo et Juliette" où il interprète tous les personnages.



Avec Philippe Car le théâtre est vagabond



Au quai de la Lave, la troupe de Philippe Car a présenté "Antigone".

/ PHOTO G.S.C.

Éternel voyageur, Philippe Car, abandonne en 2007 le Car-toun Sardines théâtre qu'il a créé en 1979, en emportant dans ses bagages six de ses membres. Il fonde alors l'Agence de voyages imaginaires, dont l'une des particularités est de faire durer le plaisir de la représentation en créant des espaces de convivialité autour des spectacles. Comme bien souvent, l'agence qui voyage avec sa cuisine, propose à l'issue de ses spectacles, de partager en musique un délicieux repas concocté par l'équipe.

Boulimique de créations, une trentaine en trente ans, cet infatigable voyageur revient du Burkina Faso avec, dans ses bagages, une *Antigone* qu'il a adaptée avec Valérie Bournet. Pendant ce dernier carnet de voyage au

quai de la Lave, en présence du conseiller régional Sébastien Jibrayel, il a présenté *Antigone*, "qui ne cède ni au pouvoir, ni à l'ordre établi, encore moins à la bêtise humaine, quitte à en mourir. *Antigone* une histoire intemporelle". Mais déjà, il se prépare à partir pour un autre voyage, en 2013, en collaboration avec le Théâtre du Gymnase, il créera *Le Cid* étape par étape dans 13 villes de la Méditerranée. Après un périple de six mois, la version définitive sera, bien entendu, présentée au théâtre du Gymnase. Philippe Car a réussi l'exploit de voyager à travers le monde tout en emportant chaque fois le spectateur avec lui, dans un voyage imaginaire celui-là, celui du théâtre.

G.S.C.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES
C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord / 117, Traverse Bovis - L'Estaque 13016 Marseille France
Tél : +33 (0)4 91 51 23 37 / +33(0)6 50 63 26 93

DIRECTION ARTISTIQUE

Philippe Car phil@voyagesimaginaires.fr

Valérie Bournet valerie@voyagesimaginaires.fr

ADMINISTRATION

Anna Raisin-Dadre admin@voyagesimaginaires.fr

COMMUNICATION

Eric Lemaire com@voyagesimaginaires.fr

DIFFUSION

Laurence Bournet lo@voyagesimaginaires.fr

PRODUCTION

Annaëlle Hodet production@voyagesimaginaires.fr

DIRECTION TECHNIQUE

Benoit Colardelle dt@voyagesimaginaires.fr

SITE INTERNET

www.voyagesimaginaires.fr

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par la DRAC PACA, la Ville de Marseille et subventionnée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr